



Art:Concept  
4 passage Sainte-Avoye, Paris  
0033 1 53 60 90 30  
[www.galerieartconcept.com](http://www.galerieartconcept.com)

# Giuseppe Gabellone

4 février - 25 mars 2023

February 4 - March 25, 2023

ART : CONCEPT  
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE  
75003 PARIS, FRANCE  
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM  
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM  
T: +33 (0)1 53 60 90 30

ORARIO DI APERTURA

MARTEDÌ - VENERDÌ  
10:00 > 18:00

SABATO  
11:00 > 19:00

## Giuseppe Gabellone

### 4 febbraio - 25 marzo 2023

Inaugurazione sabato 4 febbraio dalle 11.00.

Nel suo recente saggio Jacques Rancière analizzando il paesaggio nel XVIII riprende Kant che accostava l'arte del giardino non alla "vérité sensible", come l'architettura o la scultura ma a quella "apparente" come la pittura. Questa posizione "rivoluzionaria" dello sguardo ci mostra come il giardino, sviluppato in un contesto tridimensionale, trova la sua dimensione estetica nell'apparenza. Questa dimensione si trova nelle opere che compongono la nuova mostra di Giuseppe Gabellone nella galleria Art : Concept. Quattro elementi si sviluppano nello spazio cercando sempre uno sguardo particolare attento a generare un paesaggio.

Due bassorilievi, realizzati attraverso una meticolosa tecnica con vernice acrilica, resina, fibra di vetro, mostrano delle forme che si intrecciano tra di loro costruendo un rapporto tra visibile e non visibile. Questo dialogo fra elementi crea una struttura di piani sviluppando un senso di profondità. Una certa idea di paesaggio viene definita da una foresta di elementi che emergono e affondano nella densa struttura della materia. Come in un paesaggio il colore dominante è formato da una innumerevole serie di piccoli punti. Avvicinandosi all'opera scopriamo infatti una intensa struttura cromatica formata da piccole gocce che rendono un particolare senso atmosferico. Il colore generico è infatti la somma di una molteplice combinazione di punti cromatici. L'aspetto del colore risalta quello della forma che si sviluppa sullo stesso canone. Le forme appaiono da una serie di cancellature e riformulazioni delle immagini che percepiamo. Implicitamente le forme che vediamo ne nascono altre che sono dietro di essa. La stratificazione di forme e colore sono le componenti classiche della struttura del paesaggio. Nel bassorilievo più grande intitolato "Seguaci del Verdeazzurro", una serie di elementi a scale variabile mettono in gioco anche la gravità degli elementi. Delle monete di un centesimo sono tenute da delle corde sfidando le leggi della fisica. Uno sguardo frontale dettata dalla tecnica dello stiacciato che rende i minimi rilievi della scultura vicini al disegno. Un'implicita distanza viene generata da questo sguardo. Avvicinandoci "entriamo" nel paesaggio, riusciamo a percepire una serie di elementi invisibili a distanza.

Un lungo volume di 7 metri e alto poco più di uno divide lo spazio della mostra. "Il pomeriggio sulla schiena" ha una sul dorso una stoffa di un intenso colore arancione. Gabellone ci presenta uno squarcio di luce che si riflette su di un muro. Un aspetto quasi metafisico che riduce in poche ma precise istruzioni una porzione di paesaggio. Come nei bassorilievi anche in questo caso l'artista riesce a concentrare attraverso una grammatica essenziale una condizione complessa come il paesaggio.

"Testa da Giardino", l'opera più piccola, ma quasi una chiave per leggere la mostra intera, è una fotografia di una scultura anonima con uno sguardo sorridente, trovata dall'artista e successivamente fotografata nel suo studio. Nonostante la sua condizione generica della classica statua da giardino il suo sguardo alimenta una curiosità attivando l'idea del paesaggio che esiste solamente nella condizione di essere guardato. Questo sguardo genera un processo di sintesi del paesaggio che Gabellone compie cercando di mettere in bilico una situazione che si dispiega tra scultura, pittura e architettura.

—Lorenzo Benedetti, 2023



ART : CONCEPT  
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE  
75003 PARIS, FRANCE  
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM  
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM  
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE

MARDI - VENDREDI  
10:00 > 18:00

SAMEDI  
11:00 > 19:00

## Giuseppe Gabellone

4 février - 25 mars 2023

Vernissage samedi 4 février à partir de 11h.

Dans son récent essai analysant le paysage au XVIII<sup>e</sup> siècle, Jacques Rancière (1) cite Kant qui assimilait l'art des jardins non pas à la « l'art de vérité sensible » comme l'architecture ou la sculpture, mais à « l'art de l'apparence sensible » comme la peinture. Cette position « révolutionnaire » du regard nous montre comment le jardin, développé dans un contexte tridimensionnel, trouve sa dimension esthétique dans l'apparence. Cette dimension se retrouve dans les œuvres qui composent la nouvelle exposition de Giuseppe Gabellone à la galerie Art : Concept. Quatre éléments se déploient dans l'espace, toujours à la recherche d'un regard particulier, pour générer un paysage.

Deux bas-reliefs, réalisés à l'aide d'une technique méticuleuse mêlant de la peinture acrylique, de la résine et de la fibre de verre, montrent des formes qui, en s'entrelaçant, établissent une relation entre le visible et le non-visible. Ce dialogue entre les éléments génère une composition dont les différents plans donnent une impression de profondeur. Une certaine idée du paysage est définie par une forêt d'éléments qui émerge et se déploie dans la structure dense du matériau. Comme dans un paysage, la couleur dominante est formée par une innombrable série de petits points. En s'approchant de l'œuvre, on découvre une structure chromatique intense composée de petites gouttes. Cette « atmosphère » chromatique particulière est créée par la somme d'une combinaison de multiples points de tonalités différentes. L'apparence de la couleur se distingue de celle de la forme, qui se développe en suivant la même règle. Les formes apparaissent à partir d'une série d'effacements et de reformulations des images que nous percevons. Subtilement, les formes que nous voyons laissent en apparaître d'autres en arrière-plan. La superposition des formes et des couleurs sont les composantes classiques de la composition d'un paysage.

Sur le plus grand bas-relief intitulé *Seguaci del Verdeazzurro*, une série d'éléments représentés à des échelles différentes jouent avec la pesanteur à laquelle ils sont soumis. Les pièces d'un euro sont maintenues par des cordes, défiant les lois de la physique. Une perspective frontale est dictée par la technique du *stacciato* (2), où les reliefs les plus plats sont proches du dessin. Une distance implicite est suggérée par ce regard. En nous rapprochant, nous « entrons » dans le paysage, et nous pouvons percevoir une série d'éléments qui étaient invisibles à une plus grande distance.

Un long volume de sept mètres et d'un peu plus d'un mètre de haut divise l'espace d'exposition. *Il pomeriggio sulla schiena* est revêtu d'un tissu d'une intense couleur orange. Gabellone nous présente un aperçu de la lumière qui se reflète sur un mur. Une apparence presque métaphysique qui réduit une portion de paysage à quelques instructions précises. Comme dans les bas-reliefs, l'artiste réussit à concentrer une situation complexe comme un paysage à travers une grammaire essentielle.

*Testa da Giardino*, la plus petite des œuvres, mais qui pourrait presque servir de clé de lecture à toute l'exposition, est la photographie de la tête d'une sculpture anonyme au regard souriant, trouvée par l'artiste et ensuite photographiée dans son atelier. Malgré son statut générique de statue de jardin classique, son regard alimente notre curiosité en faisant émerger l'idée d'un paysage qui n'existerait que dans la condition d'être regardé. Ce regard génère un processus de synthèse paysagère que Gabellone accomplit en tentant de trouver un équilibre dans un environnement qui se déploie entre sculpture, peinture et architecture.

—Lorenzo Benedetti, 2023

(1) Jacques Rancière, *Le temps du paysage, Aux origines de la révolution esthétique*, La fabrique éditions, 2020

(2) Le relief aplati relief écrasé ou *stacciato* (de l'italien *schiacciato*, « écrasé »), est un terme qui désigne une technique sculpturale située entre le relief méplat et le bas-relief permettant de réaliser sur une surface plane un relief de très faible épaisseur obéissant aux règles de la représentation de la perspective.

ART : CONCEPT  
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE  
75003 PARIS, FRANCE  
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM  
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM  
T: +33 (0)1 53 60 90 30

OPENING TIMES

TUESDAY – FRIDAY  
10 am > 6 pm

SATURDAY  
11 am > 7 pm

## Giuseppe Gabellone

### February 4 – March 25, 2023

Opening Saturday, February 4 from 11am.

In his recent essay, Jacques Rancière analyzing landscape in the eighteenth century quotes Kant, who approached landscape art not to « l'art de la vérité sensible » such as architecture or sculpture, but to "l'art de l'apparence sensible" like painting. This "revolutionary" position of the gaze shows us how the garden, developed in a three-dimensional context, finds its aesthetic dimension in appearance. This dimension is found in the works gathered in the new exhibition by GG. Four elements are expanding in the space, always seeking a particular gaze that intent to generate a landscape.

Two bas-reliefs, made through a meticulous technique with acrylic paint, resin, and fiberglass, show forms that intertwine with each other building a relationship between the visible and the non-visible. This dialogue between elements creates a structure of planes by developing a sense of depth. A certain idea of landscape is defined by a forest of elements that emerge and sink into the dense structure of the material. As in a landscape, the dominant color is formed by an innumerable series of small dots. In fact, approaching the work we discover an intense color structure formed by small drops that render a particular atmospheric sense. The generic color is in fact the sum of a manifold combination of chromatic dots. The appearance of the color stands out that of the form that is developed on the same canon. Forms appear from a series of erasures and reformulations of the images we perceive. Implicitly the forms we see give rise to others that are behind it. The layering of form and color are the classical components of landscape structure. In the larger bas-relief titled *Seguaci del Verdeazzurro*, a series of elements at varying scales also bring the gravity of the elements into play. One-cent coins are held by ropes defying the laws of physics. A frontal gaze is being dictated by the stiacciato technique that makes the sculpture's minimal reliefs close to the drawing. An implicit distance is generated by this gaze. By getting closer we "enter" in the landscape, we can perceive a series of elements invisible at a distance.

The exhibition space is split in two parts by a long volume of seven meters and a little more than one meter high. *Il pomeriggio sulla schiena* carries on a fabric of an intense orange color. Gabellone presents us with a glimpse of light reflected on a wall. An almost metaphysical appearance that reduces a portion of the landscape to a few precise instructions. As in the bas-reliefs, the artist manages to concentrate a complex situation like a landscape through an essential grammar.

*Testa da Giardino*, the smallest work, but which could be used as a key to understanding the whole exhibition, is a photograph of an anonymous sculpture with a smiling face, found by the artist and then photographed in his studio. Despite its generic status as a classical garden statue, its gaze arouses the curiosity by activating the idea of landscape that exists only in the condition of being looked at. This gaze generates a process of landscape synthesis that Gabellone accomplishes by trying to find a balance in an environment that unfolds between sculpture, painting and architecture.

–Lorenzo Benedetti, 2023

(1) Jacques Rancière, *Le temps du paysage, Aux origines de la révolution esthétique*, La fabrique éditions, 2020  
(2) The flattened relief or stiacciato (from the Italian schiacciato, "crushed"), is a term that designates a sculptural technique situated between the flattened relief and the bas-relief allowing to realize on a flat surface a relief of very small thickness obeying the rules of the representation of the perspective.

